

# Label « pro » : à la fac aussi

En appliquant les principes des grandes écoles (forte sélection à l'entrée, effectifs réduits, stages ou apprentissage, ouverture internationale), de nombreuses filières universitaires sont devenues des références pour les employeurs.

**I**UP (instituts universitaires professionnalisés), licences pro et, derniers en date, masters pro : l'université n'hésite plus à associer le terme « professionnel » à ces diplômes. Cela fait d'ailleurs des années que les facs ont adopté ce label, et avec succès !

« Nous partons des compétences métiers définies par les fédérations professionnelles pour construire nos programmes », résume Christophe Alleaume, président du réseau des IUP banque, finance, assurance, qui regroupe dix universités. « Cette démarche est l'inverse de celle pratiquée dans les filières traditionnelles de l'université où l'on part généralement des connaissances, poursuit le directeur de l'IUP de Caen, lui-même professeur de droit dans cette université. L'avantage des filières professionnelles, c'est qu'elles forment des spécialistes d'un métier, en l'occurrence pour nos IUP des chargés de

clientèle ou des conseillers financiers. L'inconvénient, c'est qu'en cas de crise, ces diplômés non généralistes auront plus de mal à se reconvertir vers d'autres métiers. » Mais justement, en ce qui concerne la crise actuelle, Christophe Alleaume estime

que celle-ci devrait avoir peu d'effet sur les diplômés des IUP banque, finance, assurance. « Les besoins dans le secteur sont tels, notamment en raison des milliers de départs en retraite à remplacer, que les diplômés

ne devraient pas avoir de soucis à se faire », assure le directeur du réseau.

## Diplômes de niches et double compétence

Les recettes du succès des filières professionnalisées à la fac ? Sélection à l'entrée et petites promotions (2 500 candidats pour 500 places pour les dix IUP banque-finance), cursus adaptés aux besoins des professionnels, fort accent mis sur les stages et les cas pratiques, enseignements délivrés par des professionnels en activité, etc.

Du génie mécanique à la comptabilité en passant par le contrôle qualité ou l'électronique, les secteurs de bonne performance des filières pro sont plutôt variés mais pas toujours bien connus du grand public. Surtout, en complément de l'offre des grandes écoles d'ingénieurs ou de commerce, les universités ont su offrir une vraie plus-value à travers des cursus répondant à une niche (diplôme européen

en ingénierie de l'eau à Nice, intelligence économique à Poitiers...).

Autre axe stratégique et fortement payant pour se démarquer des écoles : la création de diplômés à double compétence. En la matière, les deux filières les plus emblématiques sont la MIAGE et le MAE, souvent suivis en complément par des jeunes ingénieurs ou scientifiques.

## MIAGE: l'informatique associée à la gestion

Proposée par une vingtaine d'universités, la double compétence informatique-gestion des filières MIAGE (méthodes informatiques appliquées à la gestion - de la licence au master) est l'une des pépites des filières professionnalisées universitaires. Une filière qui, pour l'instant en tout cas, ne connaît pas la crise ! « Cet été, nous avons une centaine de places d'apprentis non pourvues », rappelle ainsi Jean-Claude Pouilly, directeur du CFA AFIA (Centre de formation d'apprentis Association pour la formation d'informaticiens par l'apprentissage), qui travaille avec six universités et un important réseau de plus de deux cents entreprises. Parmi les cinq cent seize étudiants apprentis inscrits cette année au CFA, environ quatre-vingts ont signé un contrat d'apprentissage avec le Crédit agricole, les autres étant chez Air France, IBM, LCL, ou dans diverses PME d'Île-de-France...

Le taux d'insertion est de 87 % lors de la remise du diplôme « et frôle les 100 % trois mois après », se félicite Jean-Claude Pouilly. Autre élément positif en matière d'insertion : seuls 35 % des diplômés restent dans leur

## La filière MIAGE est l'une des pépites des formations universitaires

- X En banque, finance, assurance, la demande des entreprises reste forte, en raison des départs en retraite.*
- X L'apprentissage dans les filières pro est un bonus évident pour l'insertion des jeunes diplômés.*
- X Grand atout du MAE : le prix des formations est ultracompetitif.*



Les IAE : un cursus de réussite à l'université. Il en existe trente et un dans toute la France. Ici, celui de Lyon.

trait, de près ou de loin, à la gestion des entreprises : comptabilité, finance, marketing, ressources humaines... décliné en cinq cents diplômes (dont une forte majorité de masters professionnels). « Les masters professionnels en finance, marketing quantitatif ou spécialisé sur l'achat ont toujours le vent en poupe », détaille Edwige Laforêt, directrice de l'institut de Grenoble. Point fort de ces diplômés : leur orientation très professionnelle. « Nous avons été les premiers à l'université à faire appel à des professionnels en activité pour enseigner. À Grenoble par exemple, pour soixante enseignants-chercheurs, on compte plus de quatre cents intervenants extérieurs issus du monde de l'entreprise. » Les stages (au moins dix mois sur les deux ans de master) ou l'apprentissage sont une autre

entreprise d'apprentissage après leurs études, la majorité s'offrant le luxe de partir chez un autre employeur afin de négocier de meilleurs salaires. Embauchés comme ingénieur d'études ou chef de projet informatique (ils sont en charge d'un réseau informatique interne ou conçoivent de nouveaux services clientèle), les miagistes de l'AFIA gagnent 36 300 € brut de salaire annuel. « Ce qui les place au-dessus de bon nombre d'écoles d'ingénieurs », insiste le directeur du CFA, qui estime que la formule en apprentissage leur donne par ailleurs un bonus de salaire de 15 % par rapport aux miages classiques.

### MAE: la gestion en complément

Autre filière à double compétence, le MAE (master d'administration des entreprises) est le diplôme emblématique des IAE (instituts d'administration des entreprises). Il s'adresse à des non-spécialistes (ingénieurs, scienti-

fiques, linguistes...) qui souhaitent acquérir une compétence en gestion pour ouvrir leur propre entreprise ou s'insérer plus facilement sur le marché du travail.

À plus de 50 ans, les IAE gardent toujours la forme. Il en existe aujourd'hui trente et un dans toute la France, et ils constituent indéniablement l'une des filières de réussite à l'université. Leur créneau : tout ce qui a

façon de décliner cette optique professionnalisante.

Dernier atout et non des moindres, le prix ultra compétitif de ces formations : les tarifs pour un master professionnel varient entre 200 et 1 000 € l'année, soit dix fois moins, en moyenne, que les frais de scolarité d'une école supérieure de commerce. Signe des temps, le MAE vient d'ailleurs d'être adoubi par deux grandes écoles d'ingénieurs parisiennes. L'ESTP (École supérieure des travaux publics) et l'ENSAM (École nationale des arts et métiers) ont signé début 2009 un accord avec l'IAE de Paris afin que leurs étudiants de troisième année suivent les cours du MAE en parallèle de leur cursus d'ingénieur. Une reconnaissance, si besoin était, de la qualité des filières professionnalisées à la fac ! ●

**Mathieu Oui**

### En savoir plus

- [www.reseau-iae.org](http://www.reseau-iae.org) : le site du réseau des trente et un instituts d'administration des entreprises.
- [www.reseautiup-banquefinance.org](http://www.reseautiup-banquefinance.org) : la liste des établissements les épreuves communes, les annales
- [www.cfa-afia.com](http://www.cfa-afia.com) : des infos sur l'apprentissage les débouchés et les métiers, et des témoignages d'étudiants inscrits dans la filière ●

### l'étudiant Les filières professionnalisées à la fac

[www.letudiant.fr](http://www.letudiant.fr) rubriques « Quelles études » « Universités », puis « Annuaire des formations »